

Lire au féminin

Autor(en): **Weid, Bernadette von der**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **67 (1979)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275640>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lire au féminin

Dans notre numéro de mai dernier, nous avons passé rapidement en revue les librairies féminines de Suisse, à Bâle, Zürich, Lausanne et maintenant Genève. La Chaux-de-Fonds a ouvert récemment «La Plume» et nous avons été demander aux responsables de «L'Inédite» à Genève ce qu'elles pensent de leurs trois mois d'activité.

Très aimablement accueillie par Christiane, Gisèle et Sylvie, j'ai été frappée par la quiète atmosphère d'amitié et de rire qui régnait.

C'est tout petit, «L'Inédite», deux pièces au second étage de cette admirable maison du XVI^e siècle au cœur de Genève, La Taverne de la Madeleine au rez-de-chaussée, de vieux murs, de vieilles poutres bien rénovées, et toutes les heures le carillon de Saint-Pierre qui n'est pas toujours d'accord avec celui de la Madeleine.

Je me suis assise à une table ronde (très beau bouquet de dahlias) et j'ai regardé Christiane plongée dans un dossier de factures, Gisèle et Sylvie en train de mettre à jour des paperasses en grand nombre.

Elles sont toutes contentes, les coopératrices de «L'Inédite». Il paraît que «ça tourne», même si ce n'est pas la très grosse affluence. La librairie n'a pas fermé pendant les vacances, grâce à ce système de rotation de leur collectif.

La paperasse est dévorante; mais quelle activité ne se plaint pas des bordereaux en triple exemplaire et des mises à jour perpétuelles? C'est là le problème d'une librairie, avoir un stock complet mais sans être englouti, renouveler, lire des extraits de presse et des critiques, donner des conseils, recevoir de futures acheteuses un peu perplexes, il y a de quoi en perdre le sens du temps qui passe.

Sylvie me dit que la clientèle est très variée: tous les âges jeunes et moins jeunes, et pas mal d'hommes aussi.

Un des grands atouts de «L'Inédite» est d'être trilingue: la bibliothèque anglaise est riche de titres introuvables ailleurs; et puis, oh! joie, l'humour n'est absent: Claire Bretecher est aux premières loges ainsi que des bandes dessinées bien conçues.

Une idée astucieuse encore de «L'Inédite»: elle est fermée le matin, mais ouvre tous les jours à midi (sauf le samedi, où les portes s'ouvrent à dix heures). Alors si vous passez par la vieille ville de Genève, descendez donc la rue de la Fontaine, traversez le petit marché charmant — livres d'occasion, fruits, légumes et quelques fripes — arrêtez-vous une seconde pour rire aux jeunes baladins qui jouent au milieu de la place, et cherchez «L'Inédite», vous ne sortirez pas déçue.

B. von der Weid

Ce qu'elles en pensent

Le féminisme européen est-il en train de passer de mode? Des associations de femmes disparaissent, d'autres naissent. Un phénomène de saturation apparaît ici et là et il serait tentant de croire que tous les problèmes ont été résolus ou se sont résolus d'eux-mêmes. Mais le sont-ils vraiment?

Le mouvement des femmes se justifie-t-il encore en 1979? Jusqu'à ces dernières années il s'agissait pour les femmes de faire entendre leurs cris de révolte, aujourd'hui il s'agit pour elles de maintenir en éveil l'attention publique.

En effet, si dans certains pays, les revendications fondamentales des femmes relatives aux problèmes du travail et de la libéralisation de la contraception et de l'avortement se sont concrétisées par la promulgation ou la révision des lois, dans d'autres, tout en étant considérées comme acquises dans la théorie, elles sont loin de l'être dans la pratique. Enfin il reste encore de nombreux pays où ces revendications n'ont eu aucun écho.

Une enquête effectuée dans les pays de la CEE auprès des lectrices de magazines féminins a montré que la majorité des femmes se rendent compte que dorénavant l'amélioration de leur condition dépend surtout de leur engagement personnel et de leur pouvoir de décision.

La réalité démontre toutefois que la solidarité féminine indispensable à la réalisation de ce but est encore bien hésitante. Aussi, convaincues de la nécessité de renforcer ces liens de solidarité, des femmes agissent.

La profusion de livres et de revues de femmes, de disques, de films et d'autres créations telles que des centres de documenta-

tions, des maisons d'édition et de librairies de femmes témoignent de cette volonté.

En ouvrant une maison d'édition il s'agissait, pour les femmes, d'une part de prendre et de reprendre la parole dont elles ont été trop souvent éloignées — tout en leur donnant la possibilité de la transmettre elles-mêmes — et, d'autre part, de s'approprier d'un espace dans la culture encore trop longtemps empreinte du modèle masculin. Par ce canal les femmes peuvent ainsi s'épanouir au travers de l'écriture d'autant plus qu'elles n'auront pas à demander de permissions à des maisons d'édition traditionnelles qui cherchent à exploiter, contrôler ou légitimer toutes les idées des femmes qui ne s'inscrivent pas dans le schéma traditionnel.

Les librairies des femmes, essaimées dans toute l'Europe, ont pour but la diffusion de cette littérature féminine et féministe pour toucher toutes les femmes — mêmes celles qui ne font pas forcément partie de mouvements féministes mais qui sont cependant sensibles à leur statut de femme — pour leur donner le goût de lire un langage qui est le leur et qui leur parle d'elles.

Dans la même lignée s'inscrit «L'Inédite», nouvelle librairie de femmes, qui a ouvert ses portes début juin au cœur de la ville de Genève, à la rue des Barrières 1.

L'ambition de «L'Inédite» est de montrer aux femmes qu'elles peuvent réaliser, par la lecture et le dialogue, leur désir de se connaître elles-mêmes et de trouver une identité que plusieurs siècles de vie au masculin avaient un tant soit peu étouffée. Cette librairie propose des ouvrages de femmes qui parlent aux femmes. Et il ne s'agit pas de recréer un ghetto car, toute féminine qu'elle soit, cette littérature se rattache toujours à l'ensemble de la société.